

LA TRAVERSÉE DE PHILIPPE LABRO

Philippe Labro journaliste, écrivain etc... nous raconte un épisode dramatique de sa vie puisqu'il a passé plusieurs semaines en « réa » entre la vie et la mort. Victime d'une maladie rare que les médecins n'arrivent pas à identifier dans 1er temps, il est attaché sur un lit, intubé de tuyaux de toutes sortes. Il ne peut ni parler ni bouger. Il souffre d'un œdème larynx causé par cette maladie inconnue, est intubé pour pouvoir respirer. Le petit tube aussi ténu d'un insignifiant petit fil électronique lui semble plus volumineux dans sa gorge qu'une patte d'ours.

Entre souffrance et peur de la mort qu'il frôle de près, il se dédouble en quelque sorte. Deux voix, une qui lui signifie qu'il va mourir, qu'il n'a qu'à se laisser partir et rejoindre les morts qu'il a connus, et l'autre voix « la sienne » qui se révolte et se bat, refusant l'idée de sa mort. Un combat donc, non seulement physique mais aussi psychologique. Il passe pour inconscient aux yeux du personnel soignant et même de sa femme mais il entend et perçoit tout et même au-delà puisque, entre deux séances de coma, il revoit des épisodes de sa vie qui l'ont marqué et surtout sent la mort prendre différents aspects, d'abord celui d'une infirmière de nuit, coréenne, nommée Karen puis celle d'un vide laissé derrière lui à gauche dont il se demandait ce qu'il cache. Mais il n'y a rien derrière lui, et n'y a jamais eu d'infirmière coréenne ni de Karen au service de réa, lui disent les infirmières. Alors, hallucinations dues aux médicaments ? Ou phénomène paranormal ?

Il voit d'abord un tunnel sombre où il y a des hommes toupies effrayants et puis plus tard, un tunnel lumineux où il ressent un bien-être, phénomène qu'il a connu sous le nom de EMA (Expérience de mort approchée); et des gens qu'il a connu y compris son père, et qui sont morts depuis bien longtemps l'appellent à eux avec des sourires engageants. Au terme de plusieurs semaines passées dans cet état, il fait le point sur sa vie et décide de ce qui est important ou non. D'abord VIVRE, il ne se sent pas prêt à mourir. Il remet en question ses valeurs, apprend à faire le tri, à trouver négligeable le temps qu'il a investi, dans des ambitions professionnelles et redécouvrir de vraies valeurs, sa famille bien sûr mais aussi un lever, un coucher du soleil, un ciel bleu ou le chant d'un oiseau, mais encore la musique.

Cette douloureuse traversée n'aura donc pas été vaine et il en sortira, fortifié de ressentir des joies simples, celle de la VIE tout naturellement. J'ai relu plusieurs fois ce livre et il m'a à chaque fois bouleversé car il parle de situations que nous avons tous connues face à un proche gravement malade et/ou nous connaissons tous un jour car nous ne sommes pas immortels.

J'ai également apprécié le fait, on ne le répétera jamais assez qu'il faut prendre garde à ce qu'on fait ou dit devant une personne que nous croyons plongé dans le coma car elle perçoit bien d'avantage que ce que son corps peut nous donner à penser. J'ai également

été très sensible ou dévouement du personnel infirmier qui nous donne son temps, son attention, sa science, ses gestes, son écoute, alors qu'eux ont aussi des problèmes dans la vie.

Philippe Labro

La traversée

Sirine Daoudi 2GATL3

